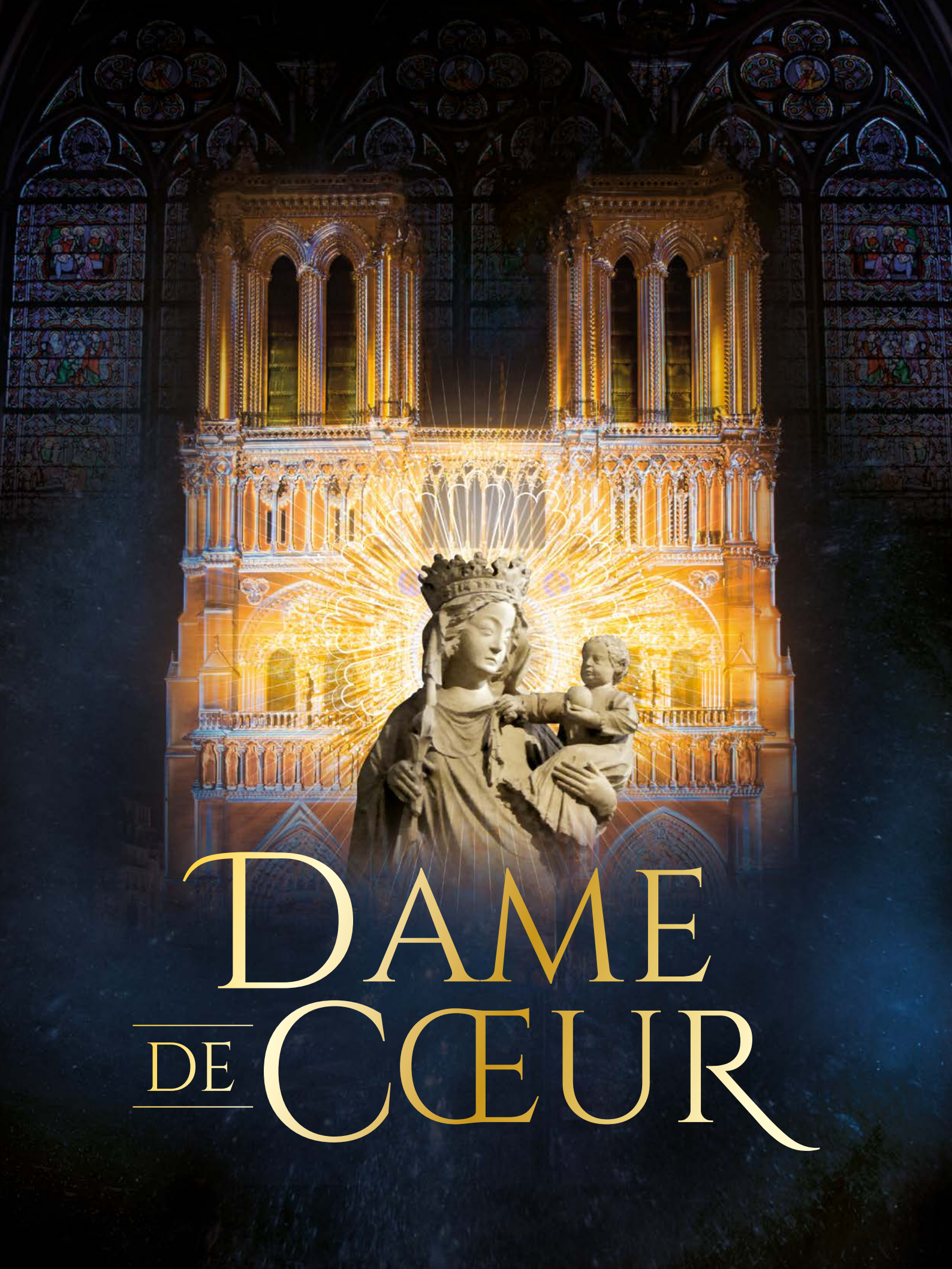


DAME DE CŒUR

FONDATION
AVENIR DU PATRIMOINE
À PARIS
Sous l'égide de la Fondation Notre Dame reconnue d'utilité publique

Aidez-nous à sauver la Cathédrale Notre-Dame de Paris en faisant un don

La Fondation Avenir du Patrimoine à Paris sous égide de la Fondation Notre Dame, reconnue d'utilité publique a pour vocation de **restaurer et de mettre en lumière ces édifices et leurs chefs d'œuvre**, aux côtés des pouvoirs publics. Il faut redonner aux églises la splendeur qu'elles méritent, afin de transmettre aux générations futures la mémoire collective de ce patrimoine exceptionnel.

Nous devons préparer dès maintenant les réparations et la restauration de la cathédrale Notre Dame de Paris. Ce chantier prendra plusieurs années et des moyens colossaux seront nécessaires pour rendre à ce monument son éclat et sa splendeur.

Participez à la reconstruction de notre héritage en faisant un don pour Notre Dame de Paris.

Pour donner par chèque :
Ordre : Fonds Notre-Dame de Paris
Adresse : Fondation Avenir du Patrimoine
10 rue du Cloître Notre-Dame - 75004 PARIS

Virement bancaire : nous contacter

Contact
Pour toute question, n'hésitez pas nous contacter
Téléphone : 01.78.91.91.16
Mail : info@fondationavenirpatrimoineparis.fr
www.fondationavenirpatrimoineparis.fr

DAME DE CŒUR

LE LIVRE DU SPECTACLE

Textes du spectacle : Bruno Seillier

Photographies
de Luc Arden, Pascal Lemaître et Notre-Dame de Paris

Parvis de Notre-Dame de Paris

Notre-Dame de Paris est éternelle

Vous avez été plusieurs centaines de milliers à contempler la cathédrale Notre-Dame de Paris à l'occasion des deux éditions de l'évènement Dame de Cœur, que nous avons été honorés de vous offrir.

Ensemble, nous avons partagé des moments uniques devant la beauté de ce trésor, en admirant sa façade et en cheminant, au son des grands orgues, lentement, paisiblement, en sa nef.

Aujourd'hui, nous sommes avec vous sidérés et assommés … mais aussi, animés par l'espérance, armés d'une détermination forte.

Nous avons à participer à la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris, en lui apportant ce qu'elle nous a offert.

Pendant ces années de reconstruction du monument de pierre, nous resterons fidèles au message de la Dame de Cœur, par ce travail intérieur de reconstruction permanente de notre propre humanité, à travers la bonté, la générosité et surtout, la paix.

Soyons les ambassadeurs de ce mystère de la bonté et de la beauté.

La Cathédrale Notre-Dame est l'âme de la France, l'écrin de nos joies et de nos douleurs, le réceptacle des élans de notre cœur.

Notre-Dame est debout. En chacun, son message est éternel.

LE SPECTACLE *DAME DE CŒUR*

QUEEN OF HEARTS

NUIT *NIGHT*

The Nurse
There was no light in the sky that night, except for the occasional rocket casting somber glows.
By my side lay a young man, barely 18 years old.
Even though it was cold, I was patting his forehead, dripping with a sweat of pain.
I will never forget his words. They changed my night and illuminated my life.

The Soldier
I know that her gates are kept closed these days, her beauties protected from the folly of men.
But, oh, how I would have liked to see her! Notre-Dame… Our-Lady… Our-Lady of Paris!

L'infirmière

Cette nuit-là, dans le ciel, nulle lumière, exceptée, de loin en loin, une fusée éclairante aux lueurs agonisantes.
À mes côtés, gisant, un jeune homme, d'à peine 18 ans.
Malgré le froid, j'épongeais son front, perlé d'une sueur de douleur.
Je n'oublierai jamais ses mots qui changèrent ma nuit, illuminèrent ma vie.

Le soldat

Je sais qu'en ces jours, ses portes sont closes, ses beautés, protégées de la folie des hommes.
Mais, j'aurais tellement aimé la voir ! Notre-Dame… Notre-Dame de Paris !

NOUVELLE ÈVE *NEW EVE*

The Soldier
She, who is light, is shrouded in darkness.

Le soldat

Elle est plongée dans la pénombre.
Elle qui est lumière.

The Nurse
Her skin is golden, as fair as wheat fields.
She is beautiful. The morning sun greets her first on the Island of the City.
She has blossomed, the Stem of Jesse.
In her womb dwells a blessed Fruit, expunging another fruit, the one that caused the original fall.
In her womb dwells a fruit, restoring all that was broken.

L'infirmière

Sa peau est dorée, blonde comme les blés.
Elle est belle, la première saluée par le soleil, sur l'île de la Cité.
Elle a fleuri, la tige de Jessée.
En son sein, un Fruit béni efface un autre fruit, occasion de la chute originelle.
En son sein, un fruit qui restaure ce qui était brisé.

NOËL *CHRISTMAS*

Le soldat

Dîtes, s'il-vous-plaît, parlez-moi d'elle !

The Soldier
Would you please tell me about her?!

L'infirmière

Comment dire non, quand il s'agit de Notre-Dame…

The Nurse
How could one say no when asked about Notre-Dame?…

Le soldat

« Les abîmes n'étaient pas encore et déjà elle était conçue, la Vierge Mère, trône de la Sagesse. »

The Soldier
"Even before the abyss was formed, she had been conceived: Virgin Mother and Seat of Wisdom."

L'infirmière

Elles paraissent si loin les premières heures, la paille protégeant les ébauches d'élévations.

The Nurse
It seems as if those very first hours were long gone, when thatch sheltered the early aspirations toward elevation.

Le soldat

Un humble chaume pour la nouvelle Ève et le Fils de l'Homme, la pierre d'angle.

The Soldier
Humble thatch for the New Eve and for the Son of Man, who is the corner stone.

L'infirmière

Huit cents ans et toujours des travaux !

The Nurse
Eight-hundred years and still under construction!

Le soldat

Il n'est jamais achevé le chantier du salut, le grand chantier des âmes.

The Soldier
The work of Salvation is never complete: the great building of souls.

CHANTIER ET *TE DEUM*
CONSTRUCTION AND TE DEUM

L'infirmière

Altérée, dégradée mais toujours restaurée, Notre-Dame offre au premier regard sa façade
harmonique.
Si sa verticalité interpelle l'âme, sa dentelle de sculptures fascine.
Elle raconte l'accomplissement d'une longue lignée royale, le salut dans l'histoire des hommes,
par la grâce d'une seule.

Le soldat

Regina caeli ! Notre-Dame !
Sa gloire est célébrée par un chœur immense, soufflant à pleine puissance, par ses bouches de
métal, son hymne vers les cieux !

The Nurse

Altered, ruined, yet always restored, Notre-Dame lends her harmonic façade to our first gaze.
Her verticality elevates our souls and the lace of her sculptures fascinates us.
She tells of the accomplishments of a long royal lineage, and of salvation through the history of humanity, by the grace of a single woman.

The Soldier

Regina Caeli! Notre-Dame! Our Lady!
Her glory is being celebrated by an immense choir, blowing their hymns toward heaven, in full force, through their metallic mouths!

FOI ET BOUGIES
FAITH AND CANDLES

L'infirmière

Sa beauté visible est un appel à contempler une réalité invisible d'une plus grande beauté.
Depuis des siècles, en son chœur minéral, une chose ne change pas, sa lumière intérieure.
Une fragile lueur, veilleuse d'une mystérieuse présence.
Une flamme accompagnée par des milliers d'autres, flammèches incertaines pour une foi vacillante, laissées dans le sanctuaire pour suppléer les prières tout juste murmurées.
Flammèches allumées depuis des siècles par des mains venues du monde entier.
Des mains de passage, éprises de beauté, des mains incrédules, des mains souffrantes, des mains
abîmées mais priantes, des mains mendiantes ou reconnaissantes…

Le soldat

Je voudrais moi aussi déposer une bougie, comme le premier hommage, celui des plus pauvres,
des humbles bergers, dans la première cathédrale d'humilité.

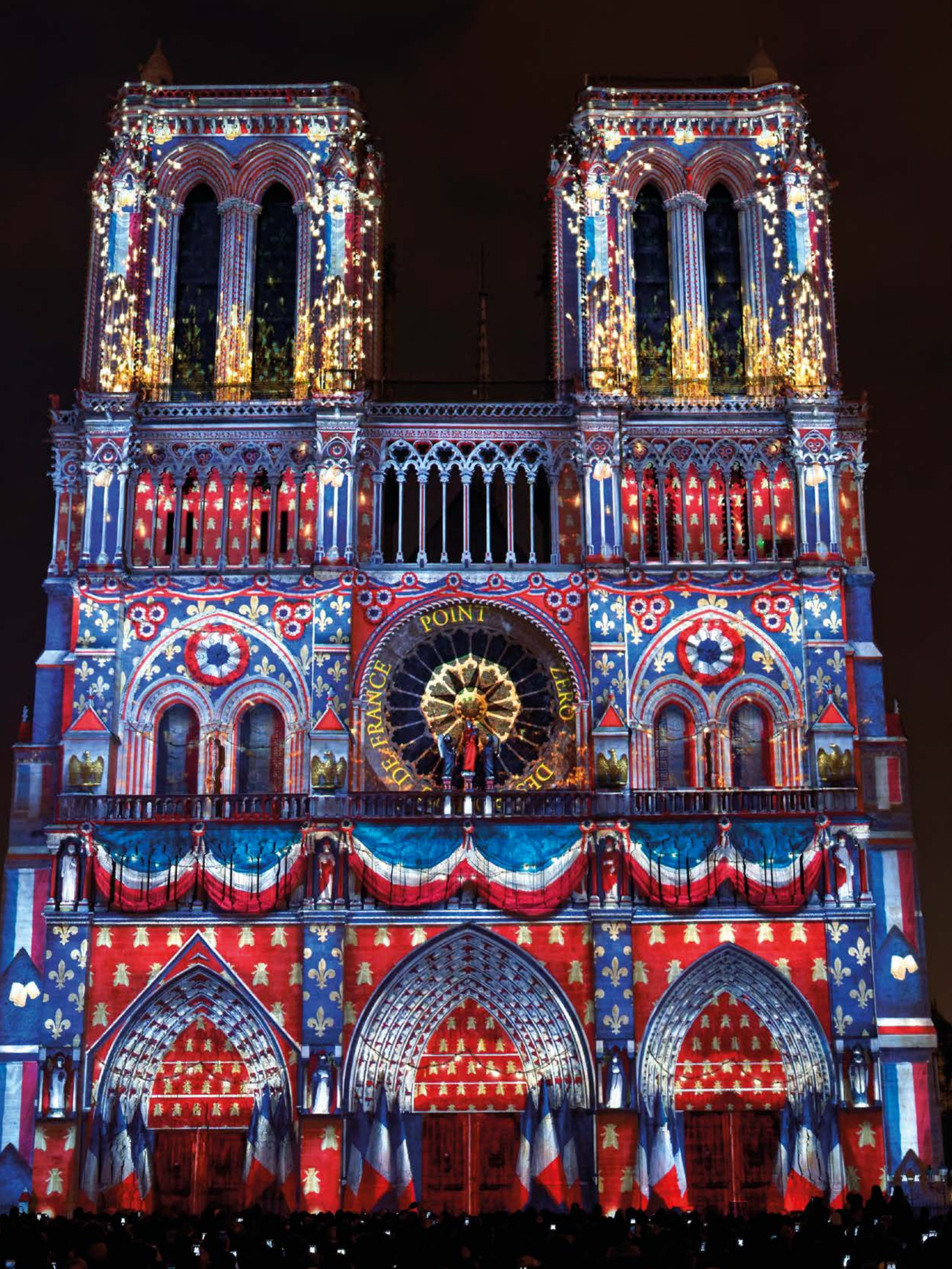
L'infirmière

Nous irons ensemble et nous prierons pour la paix à l'appel des cloches de la tour Nord !

The Nurse
Her visible beauty is an invitation to contemplate an invisible reality of even greater beauty. For centuries, in her mineral choir, one thing has never changed, that is her interior light: a frail glimmer, watching over a mysterious presence. A flame in the company of thousands other flames, uncertain sparks mirroring a wavering faith, and left behind in the sanctuary to make up for prayers barely whispered. For centuries, these small flames were lit by hands having come from all the corners of the world: Passing hands, taken by such beauty; hands of disbelief; suffering hands; worn-out yet praying hands; begging or grateful hands…

The Soldier
I, too, would like to light a candle, just as the first homage paid to her: the homage of the poorest ones, the homage of the humble shepherds in the first cathedral of humility.

The Nurse
We shall go together and we shall pray for peace when the North Tower bells ring!


POINT
DE FRANCE
ZERO

NOTRE-DAME DE FRANCE
OUR LADY OF FRANCE

L'infirmière

Si Paris pouvait parler, il dirait Ma Dame.
Pour les Français, c'est Notre-Dame, tout simplement !
Et c'est bien à ses pieds que se trouve le point zéro, départ et convergence des routes de France.

Le soldat

Tous les chemins mènent à Notre-Dame !

L'infirmière

Lys, abeilles, aigle ou cocarde, tous les régimes ont tenu à utiliser le vénérable édifice pour leurs
terrestres solennités !

The Nurse
If Paris could speak, it would say "Ma Dame, My Lady."
The French simply say "Notre-Dame, Our-Lady"

The Soldier
All roads lead to Notre-Dame!

The Nurse
Royal fleurs-de-lys, imperial bees, or revolutionary cockades, all political regimes regimes insisted on using her venerable edifice for the purpose of their earthly solemnities!

SALVE REGINA *SALVE REGINA*

Le soldat

Mais le royaume dont elle est la porte n'est pas celui des puissants de ce monde.
Le pouvoir du siècle s'arrête aux portes du sanctuaire.

L'infirmière

À l'intérieur, asile des condamnés, refuge des pécheurs, c'est le domaine de la Dame de coeur.
Même les rois y sont à genoux.
L'astre du jour révèle les pétales de 3 fleurs de verre, narrant une millénaire attente, une incarnation bienheureuse et un achèvement, une parousie lumineuse.
En ce treizième siècle, siècle de saint Louis, siècle de chevalerie, de courtoisie, 3 roses, en hommage à la Vierge Marie, l'éternel féminin.
3 rosaces pour l'Étoile du matin, porte du Ciel, Arche d'alliance, Vase d'honneur, Rose mystique.

Le soldat

Salut, Reine de miséricorde !

The Soldier
Yet the kingdom of which she is the gate is not the kingdom of the powerful here below.
Secular powers stop at the gates of the shrine.

The Nurse
Inside lies the domain of the Queen of Heart: shelter of convicts, refuge of sinners. Even kings kneel there. The sunlight exposes the petals of three glass roses, which tell of a millennia-long advent, of a blessed incarnation, and of an accomplishment: a luminous Parousia.
From the 13th century, the century of St. Louis, the century of chivalry and gallantry, stemmed three roses in homage to the Virgin Mary, the eternal feminine.
Three roses in honor of the Morning Star, the Gate of Heaven, the Ark of Alliance, the Vessel of Honor, the Mystical Rose.

The Soldier
Ave, Queen of Mercy!

DON DU CIEL, OFFRANDES DES HOMMES
GIFT FROM HEAVEN, GIFT FROM MAN

The Nurse
To build this marvelous shrine, Nature provided Man with its most beautiful works: It behooved the Seine River to sculpt patiently the pedestal, by forming both the Island of the City and the waterway needed to carry the freight.
For the Lady, no marble was brought from far-away countries.
The soil of the Ile-de France would offer its luminous limestone, remnant of a warm and shallow sea from time immemorial.
Her mantle is a forest composed of noble and bright woods: the strongest oaks would bring their ligneous vigor to the building's admirable frames.
Much later, the finest woods would be used for the choir and the stalls.

L'infirmière

Pour cet écrin merveilleux, la nature a donné aux hommes ses plus belles oeuvres.
À la Seine, le soin de sculpter le piédestal, patiemment, donnant l'île de la Cité et la voie d'eau
nécessaire au transport des matériaux.
Point de marbre lointain pour la Dame.
La terre de l'Île-de-France donnera sa pierre, un calcaire lumineux, legs d'une mer chaude et peu
profonde, mer des temps les plus lointains.
La coiffe, c'est une forêt, tirée des bois nobles et lumineux.
Les chênes les plus solides, les plus
vieux donneront leur force ligneuse aux admirables charpentes.
Les plus beaux seront, bien plus tard, utilisés pour le chœur et ses stalles.

ÉGLISE POUR UN PEUPLE JOYEUX...

CHURCH FOR A JOYFUL PEOPLE

L'infirmière

Et depuis, sous le regard maternel de la dame de pierre, des siècles de vie parisienne !

The Nurse

Since then, under the maternal gaze of the stone lady, centuries of Parisian life have unfolded.

Le soldat

Banquets, fêtes et libations !

The Soldier

Banquets, feasts, and libations!

L'infirmière

Roman, quête et inspiration !

The Nurse

Novels, searching, and inspiration!

Le soldat

Célébrations, joie intérieure et oraison.

The Soldier

Celebrations, interior joy, and silent adoration!

L'infirmière

Joyeux ce peuple et enthousiaste cette construction !

The Nurse

What a joyful people and what a vibrant building!

Le soldat

Colorée, cette façade !

The Soldier

How colorful her façade is!

L'infirmière

Maison de Dieu avant tout, maison du peuple, assurément !
Église des grands deuils et des grandes victoires, église des actions de grâce et des grandes
douleurs, qui, mieux qu'une mère peut rassembler ses enfants.

The Nurse

House of God, above all, and house of the People, to be sure!
She is the church where the people converge to mourn together, where they celebrate great victories, give thanks, or suffer sorrowful times:
who better than a mother knows how to gather her children?

FORCES NATURELLES, SYMBOLES SPIRITUELS

NATURAL FORCES AND SPIRITUAL SYMBOLS

The Soldier
Generations pass, she remains.
What is the secret of her youthfulness?

Le soldat

Les générations passent, Elle, demeure.
Quel est le secret de sa jeunesse ?

The Nurse
It results from a marvelous equilibrium. Through upward and downward pressures, she guides and masters the forces of matter. In her, elevation leans on attraction and grace exalts gravity. No interior combat and no gravity affects the shrine. The titanic combat takes place outside. Her architects served a theology of light and edified a new holy city.

L'infirmière

Elle provient d'un équilibre merveilleux.
Poussée, contre-poussée, elle guide et maîtrise les forces de la matière.
En elle, l'élévation s'appuie sur l'attraction, la grâce sublime la gravité !
Nul combat intérieur, nulle pesanteur dans le sanctuaire.
À l'extérieur est rejeté le combat titanesque.
Les architectes, serviteurs d'une théologie de la lumière, ont édifié une nouvelle cité sainte.

The Soldier
Image of the heavenly Jerusalem, she sparkles in her precious gems.

Le soldat

Image de la Jérusalem céleste, elle scintille du feu de ses pierres précieuses.

The Nurse
The meaning of this allegory is inscribed in the stones. Her robe is a rebus of numbers and geometry. Her builder-bishops wanted it so: Maurice followed by Eudes of Sully. Three for the Trinity: one God in three Persons. Four for the square, the universe and the cardinal points, the four elements and the four seasons: the finite world. Finally comes the circle: it is the perfect figure for the infinite and eternal. The circle is drawn at the center of the square: the infinite incarnate in the world by the "yes" of the most beautiful of all creatures.

L'infirmière

Le sens de cette allégorie est inscrit dans la pierre.
Sa robe est un rébus de nombres et de géométrie.
Ainsi l'ont voulu ses évêques bâtisseurs, Maurice puis Eudes de Sully.
Trois, pour la Trinité, un seul Dieu en trois personnes.
4 pour le carré, l'univers et ses points cardinaux, les quatre éléments et les quatre saisons, le
monde fini.
Enfin, le rond, figure parfaite, l'infini, l'éternel.
Au coeur du carré, le cercle, l'infini s'incarnant dans le monde, par le oui de la plus belle des
créatures.

The Soldier
Harmony and peace are the fruits of a complete gift of self and love.
Ave verum corpus!

Le soldat

L'harmonie et la paix, fruits du don et de l'amour total.
Ave verum corpus !

LA LUMIÈRE DU MONDE
LIGHT OF THE WORLD

L'infirmière

Ce furent là ses derniers mots.
Le reste, je le lus sur son visage.
Les arts et les beautés visibles s'effacent.
Le premier ostensoir le guide vers le secret et l'âme du monument, vers le Saint des saints, vers celui qui est, de tout temps.
La souffrance quitta ses traits.
Ave verum corpus.

The Nurse

These were his last words.
I read everything else on his face.
Arts and perceivable beauties vanish.
The first monstrance guided him toward the secret and the soul of the monument, toward the Saint of Saints, toward He who Is, of all eternity.
Pain left his features.
Ave verum corpus.

DERNIER REGARD
LAST GAZE

L'infirmière

Derniers battements de cœur, dernier soupir.
Je baissai les yeux et cueillis son dernier sourire.
Il savait.
Femme, voici ton fils.
Fils, voici ta mère.

The Nurse

These were his last heart beats and his last breath.
I lowered my eyes and gathered his last smile.
He knew.
Woman, behold your son.
Son, behold your mother.

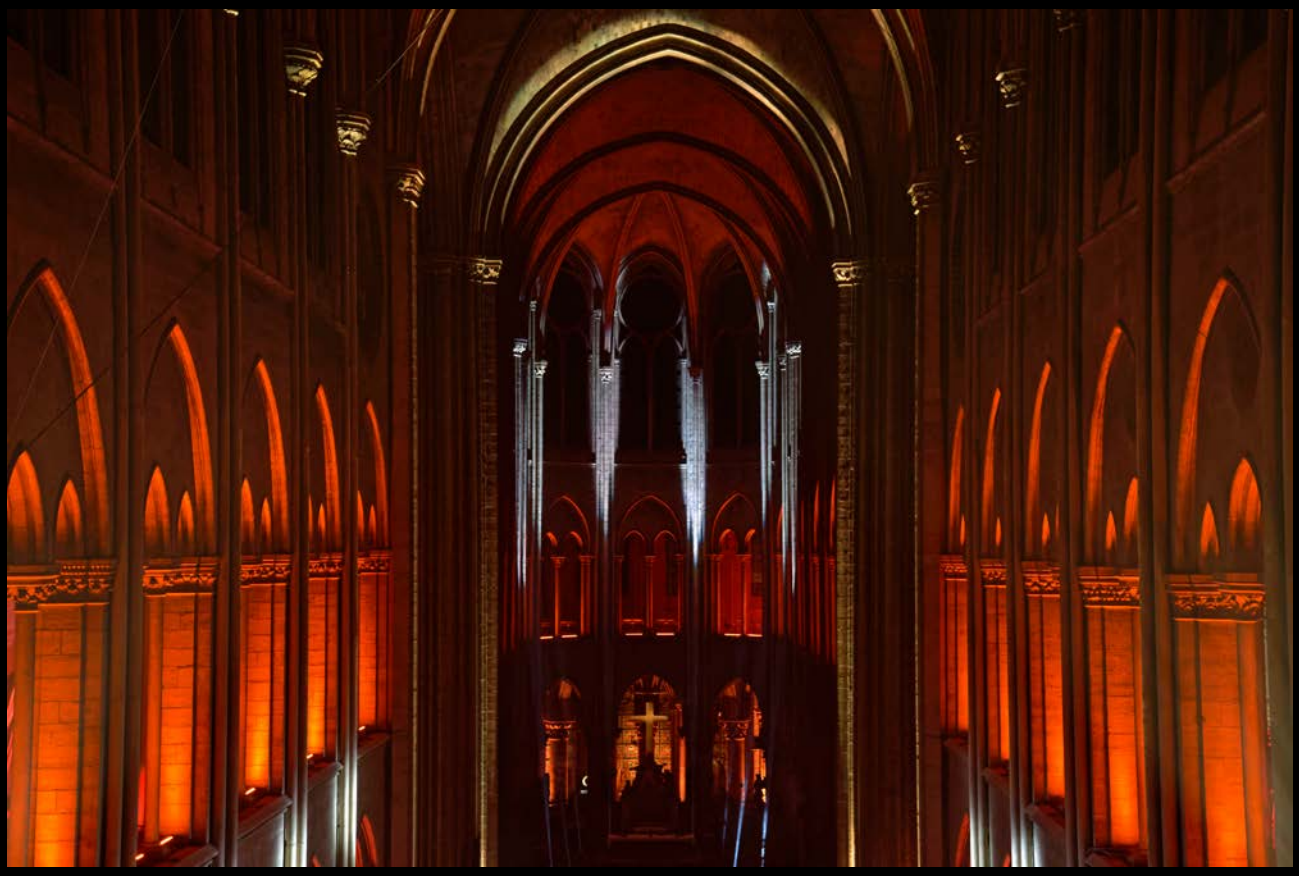
FINAL *FINALE*

L'infirmière

Les nuages se sont ouverts. Une étoile apparut.
Je fermais les yeux et rendais grâce, en pensant à lui, jeune soldat américain, mort pour la France,
tombé pour la paix, en ce mois de novembre 1917.
Je pensais à elle, la voyant surgir de la nuit, dans ses habits de lumière, parée pour la rencontre,
ouvrant les bras à son enfant.

The Nurse
The clouds broke open. A star appeared.
I closed my eyes and gave thanks, thinking of him, this young American soldier, who died for France and fell for peace, on that month of November 1917.
I thought of her, surging from the night, clothed in light, adorned for the encounter, opening her arms to her child.

FIN *THE END*



PRIÈRES À LA VIERGE MARIE

PRIÈRES À LA VIERGE MARIE

MAGNIFICAT *MAGNIFICAT*

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

My soul proclaims the greatness of the Lord,
my spirit rejoices in God my Savior,
for he has looked with favor on his humble servant.
From this day all generations will call me blessed,
the Almighty has done great things for me,
and holy is his Name.
He has mercy on those who fear Him
in every generation.
He has shown the strength of his arm,
he has scattered the proud in their conceit.
He has cast down the mighty from their thrones,
and has lifted up the lowly.
He has filled the hungry with good things,
and the rich he has sent away empty.
He has come to the help of his servant Israel
for he has remembered his promise of mercy,
the promise he made to our fathers,
to Abraham and his children for ever.
Glory to the Father, and to the Son,
and to the Holy Spirit,
as it was in the beginning, is now,
and will be for ever.
Amen. Alleluia

SOUVENEZ-VOUS *MEMORARE*

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse
Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire
qu'aucun de ceux qui ont eu recours
à votre protection, imploré votre assistance,
réclamé votre secours, ait été abandonné.
Animé d'une pareille confiance, ô Vierge
des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous et,
gémissant sous le poids de mes péchés,
je me prosterne à vos pieds.
Ô Mère du Verbe ne méprisez pas mes prières
mais accueillez-les favorablement
et daignez les exaucer.
Ainsi soit-il.

Remember, O most gracious Virgin Mary,
that never was it known that anyone who fled to
your protection,
implored your help, or sought your intercession,
was left unaided.
Inspired by this confidence,
I fly unto you, O Virgin of virgins, my Mother.
To you do I come, before you I stand,
sinful and sorrowful.
O Mother of the Word Incarnate,
despise not my petitions,
but in your mercy, hear and answer me.
Amen.

AVE MARIS STELLA *AVE MARIS STELLA*

Salut, étoile de la mer,
Mère nourricière de Dieu
et toujours Vierge,
heureuse porte du ciel.
Recevant cet *Ave*
de la bouche de Gabriel,
affermissez-nous dans la paix
par ce changement du nom d'Ève.
Rompez les liens des pécheurs,
rendez la lumière aux aveugles,
Éloignez de nous les maux,
obtenez-nous tous les biens.
Montrez-vous notre Mère :
qu'il accueille par vous nos prières
celui qui, pour nous,
voulut être votre fils.
Vierge sans égale,
douce entre toutes,
délivrés de nos fautes,
rendez-nous doux et chastes.
Accordez-nous une vie innocente,
rendez nos voies sûres
afin que voyant Jésus,
nous goûtions avec vous les joies éternelles.
Louange à Dieu le Père
gloire au Christ Roi,
et à l'Esprit Saint :
honneur égal aux Trois.
Amen !

Hail, Star of the sea,
Nurturing Mother of God,
And ever Virgin
Happy Gate of Heaven
Receiving that «Ave»
From the mouth of Gabriel,
Establish us in peace,
Transforming the name of «Eve»
Loosen the chains of the guilty,
Send forth light to the blind,
Our evil do dispel,
Entreat for us all good things.
Show yourself to be a Mother:
Through you, may he receive our prayer
He who, being born for us,
Undertook to be your own.
O unique Virgin,
Meek above all others,
Make us, set free from our sins,
Meek and chaste.
Bestow a pure life,
Prepare a safe way:
That seeing Jesus,
We may ever rejoice.
Praise be to God the Father,
To the Most High Christ be glory,
To the Holy Spirit
Be honor, to the Three equally.
Amen.

PRIÈRE DEVANT NOTRE-DAME DE PARIS

RÉCITÉE PAR LE PAPE JEAN-PAUL II, LE 30 MAI 1980

PRAYER IN FRONT OF NOTRE-DAME DE PARIS

AS PROCLAIMED BY POPE JOHN-PAUL II, ON MAY 30TH, 1980

Vierge Marie, au cœur de la Cité
Nous te prions pour notre ville capitale.
Toi, l'Intacte, garde-lui la pureté de la foi !

Vierge Marie, depuis ce bord de Seine,
Nous te prions pour le pays de France
Toi, Mère, enseigne-lui l'Espérance !

Vierge Marie, en ce haut lieu de chrétienté,
Nous te prions pour les peuples de la terre.
Toi, pleine de grâce, obtiens qu'ils soient un dans l'Amour !

Virgin Mary, in the heart of the City

We pray to you for our capital city.
You, the Undefiled, be the Keeper of the purity of her faith!

Virgin Mary, from this bank of the Seine River,
We pray to you for the country of France.
You, the Mother, teach her Hope!

Virgin Mary, in this historic center of Christendom,
We pray to you for all the peoples of the earth.
You, full of grace, obtain for them the grace of becoming one
in Love!

STABAT MATER *STABAT MATER*

Debout, la Mère douloureuse
près de la croix était en larmes
devant son Fils suspendu.

Dans son âme qui gémissait,
toute brisée, endolorie,
le glaive était enfoncé.

Qu'elle était triste et affligée,
la Mère entre toutes bénie,
la Mère du Fils unique !

Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait,
la tendre Mère, en contemplant
son divin Fils tourmenté !

Quel est celui qui sans pleurer
pourrait voir la Mère du Christ
dans un supplice pareil ?

Qui pourrait sans souffrir comme elle
contempler la Mère du Christ
douloureuse avec son Fils ?

Pour les péchés de tout son peuple
elle le vit dans ses tourments,
subissant les coups de fouet.

Elle vit son enfant très cher mourir
dans la désolation
alors qu'il rendait l'esprit.

Daigne, ô Mère, source d'amour,
me faire éprouver tes souffrances
pour que je pleure avec toi.

Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu
pour mieux aimer le Christ mon Dieu
et que je puisse lui plaire.

Ô sainte Mère, daigne donc
graver les plaies du Crucifié
profondément dans mon cœur.

Ton enfant n'était que blessures,
lui qui daigna souffrir pour moi ;
donne-moi part à ses peines.

Qu'en bon fils je pleure avec toi,
qu'avec le Christ en croix je souffre,
chacun des jours de ma vie !

Être avec toi près de la croix
et ne faire qu'un avec toi,
c'est le vœu de ma douleur.

Vierge bénie entre les vierges,
pour moi ne sois pas trop sévère
et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ,
qu'à sa Passion je sois uni
que je médite ses plaies !

Que de ses plaies je sois blessé,
que je m'enivre de la croix
et du sang de ton Enfant !

Pour ne pas brûler dans les flammes,
prends ma défense, Vierge Marie,
au grand jour du jugement.
Christ, quand je partirai d'ici,
fais que j'obtienne par ta Mère
la palme de la victoire.

Au moment où mon corps mourra,
fais qu'à mon âme soit donnée
la gloire du Paradis.
Amen.

At the Cross her station keeping,
Stood the mournful Mother weeping,
Close to her Son to the last.

Through her heart, His sorrow sharing,
All His bitter anguish bearing,
Now at length the sword has passed.

O how sad and sore distressed
Was that Mother, highly blest,
Of the sole-begotten One.

Christ above in torment hangs,
She beneath beholds the pangs
Of her dying glorious Son.

Is there one who would not weep,
Whelmed in miseries so deep,
Christ's dear Mother to behold?

Can the human heart refrain
From partaking in her pain,
In that Mother's pain untold?

For the sins of His own nation,
She saw Jesus wracked with torment,
All with scourges rent:

She beheld her tender Child,
Saw Him hang in desolation,
Till His spirit forth He sent.

O thou Mother! Fount of love!
Touch my spirit from above,
Make my heart with thine accord:

Make me feel as thou hast felt;
Make my soul to glow and melt
With the love of Christ my Lord.

Holy Mother! Pierce me through,
In my heart each wound renew
Of my Savior crucified:

Let me share with thee His pain,
Who for all my sins was slain,
Who for me in torments died.

Let me mingle tears with thee,
Mourning Him who mourned for me,
All the days that I may live:

By the Cross with thee to stay,
There with thee to weep and pray,
Is all I ask of thee to give.

Virgin of all virgins blest!
Listen to my fond request:
Let me share thy grief divine;

Let me, to my latest breath,
In my body bear the death
Of that dying Son of thine.

Wounded with His every wound,
Steep my soul till it hath swooned,
In His very Blood away;

Be to me, O Virgin, nigh,
Lest in flames I burn and die,
In His awful Judgment Day.

Christ, when Thou shalt call me hence,
Be Thy Mother my defense,
Be Thy Cross my victory;

While my body here decays,
May my soul Thy goodness praise,
Safe in Paradise with Thee.

(Translation by Edward Caswall, 1849)

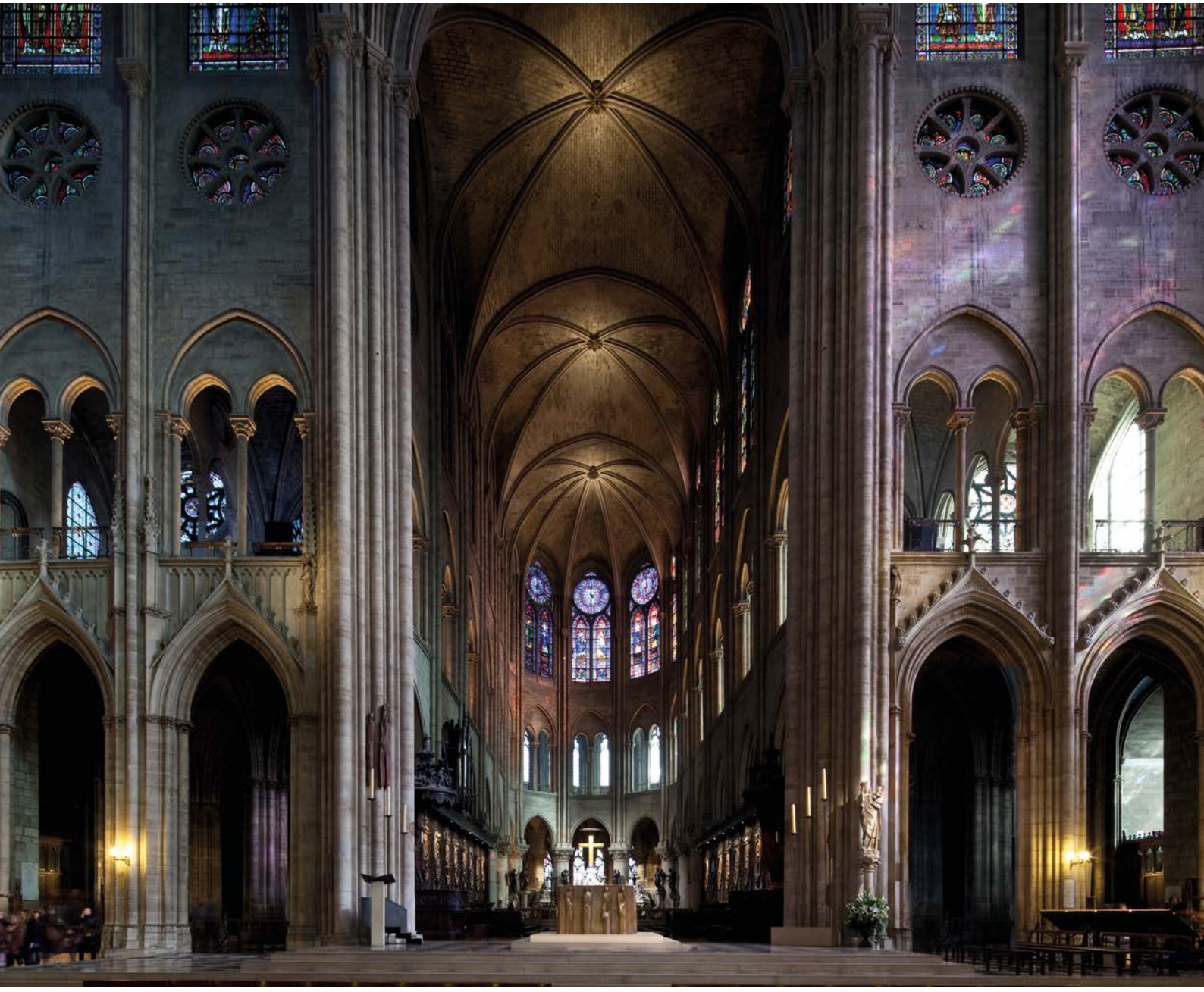
REGARDE L'ÉTOILE DE SAINT BERNARD (XIIE SIÈCLE)

LOOK TO THE STAR, CALL UPON MARY. SAINT BERNARD (12TH CENTURY)

Ô homme qui te sens dériver dans cette marée du monde parmi les orages et tempêtes, plutôt que marcher sur la terre ferme, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre, si tu ne veux pas sombrer dans la bourrasque. Quand se lève le vent des tentations, quand tu es emporté vers les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie ! Si tu es balloté par les vagues de l'orgueil, de l'ambition, du dénigrement, de la jalousie, regarde l'étoile, appelle Marie ! Si la colère ou l'avarice ou les sortilèges de la chair secouent la nacelle de ton âme, regarde vers Marie. Si, tourmenté par l'immensité de tes crimes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par l'horreur du jugement, tu te laisses déjà happer par le gouffre de la tristesse, par l'abîme du désespoir, pense à Marie !
Dans les périls, dans les angoisses, dans les situations critiques, pense à Marie, invoque Marie ! Que (son nom) ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir le suffrage de ses prières, ne néglige pas l'imitation de sa vie. Si tu la suis, point ne dévies ; si tu la pries, point ne désespères ; si tu penses à elle, point ne t'égares. Si elle te tient, plus de chute, si elle te protège, plus de crainte, si elle te guide, plus de fatigue. Avec sa bienveillance, tu parviens (au port) et ainsi tu expérimentes en toi-même ce qui fut dit à juste titre : Et le nom de la Vierge était Marie

All of you, who see yourselves amid the tides of the world, tossed by storms and tempests rather than walking on the land, do not turn your eyes away from this shining star, unless you want to be overwhelmed by the hurricane. If temptation storms, or you fall upon the rocks of tribulation, look to the star: Call upon Mary! If you are tossed by the waves of pride or ambition, detraction or envy, look to the star, call upon Mary. If anger or avarice or the desires of the flesh dash against the ship of your soul, turn your eyes to Mary. If troubled by the enormity of your crimes, ashamed of your guilty conscience, terrified by dread of the judgment, you begin to sink into the gulf of sadness or the abyss of despair, think of Mary. In dangers, in anguish, in doubt, think of Mary, call upon Mary. Let her name be even on your lips, ever in your heart; and the better to obtain the help of her prayers, imitate the example of her life:

Following her, you will not stray;
Invoking her, you will not despairs;
Thinking of her, you will not wander;
upheld by her, you will not fall;
shielded by her, you will not fear;
guided by her, you will not grow weary;
favored by her, you will reach the goal.
And thus you will experience in yourself how good that saying is: 'And the Virgin's name was Mary.'



SI VOUS N'ÉTIEZ MA MÈRE DE SAINT-FRANÇOIS DE SALES (XVIIE SIÈCLE)

MEMORARE OF SAINT FRANCIS DE SALES (17TH CENTURY)

Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que je suis votre fils ; que vous êtes puissante et que je suis un pauvre homme, vil et faible.

Je vous supplie, très douce Mère, que vous me gouverniez dans toutes mes voies et actions.

Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez ! car votre bien-aimé Fils vous a donné tout pouvoir, tant au ciel comme en terre.

Ne dites pas que vous ne devez ; car vous êtes la commune Mère de tous les pauvres humains et particulièrement la mienne.

Si vous ne pouviez, je vous excuserais, disant : il est vrai qu'elle est ma Mère et qu'elle me chérit comme son fils, mais la pauvrette manque d'avoir et de pouvoir.

Si vous n'étiez ma Mère, avec raison je patienterais, disant : elle est bien riche pour m'assister ; mais, hélas ! n'étant pas ma Mère, elle ne m'aime pas.

Puis donc, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère, et que vous êtes puissante, comment vous excuserais-je si vous ne me soulagez et ne me prêtez votre secours et assistance ?

Vous voyez, ma Mère, que vous êtes contrainte d'acquiescer à toutes mes demandes.

Pour l'honneur et la gloire de votre Fils, acceptez-moi comme votre enfant, sans avoir égard à mes misères et à mes péchés. Délivrez mon âme et mon corps de tout mal et me donnez toutes vos vertus, surtout l'humilité. Enfin, faites-moi présent de tous les dons, biens et grâces qui plaisent à la Sainte-Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Remember, o most gracious Virgin Mary, that you are my Mother and that I am your son, that you are all-powerful and that I am a poor man, vile and weak.

I beg you, gentlest Mother, to guide me in all my ways and actions.

Say not, merciful Virgin, that you cannot help me; for your beloved Son has given you all power in heaven and on earth. Say not that you ought not assist me, for you are the mother of all the poor children of Adam, and mine in particular.

If you had no power, gracious Virgin, I would find excuses, saying: it is true that she is my Mother and loves me but the poor one has no means nor power. If you were not my Mother, I would be patient, reasonably so, saying: she could assist me with her riches, but, alas!, she is not my Mother and does not love me.

Since then, most merciful Virgin, you are my Mother and you are all-powerful, what excuse can you offer if you do not lend your assistance? See, my Mother, see, you are obliged to grant me what I ask, and to yield to my entreaties.

For the honor and glory of your Son, receive me as your child, without any regards for my misery and my sins. Free my soul and body from all evil, and grant me all your virtues, especially humility. Obtain for me all the gifts, goods and graces pleasing to the Holy Trinity, Father, Son and Holy Spirit.

LA VIERGE À MIDI DE PAUL CLAUDEL (XXE SIÈCLE)

THE VIRGIN AT NOON . PAUL CLAUDEL (20TH CENTURY)

Il est midi. Je vois l'église ouverte, Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.

Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi !
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage,
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée en ces espaces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée,

La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.

Parce que vous êtes la femme, l'Éden de l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes accumulées.

Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous avez sauvé la France,
Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle on pense,

Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes intervenue,

Parce que vous avez sauvé la France une fois de plus,
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,

Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie, simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

It is noon. The church is open. I must go in.
Mother of our Lord, I have not come to pray.

I have nothing to give and nothing to ask.
I am here, my Lady, only to look at you.

To look at you, to cry for joy, to know
That I am your son and you are there.

Only for one moment when everything stops.
Noon!
To be with you, Mary, in this place where you are.

To say nothing, to look at your face,
To let my heart sing in its own language,

To say nothing, but simply to sing because my heart is too full,
Like the blackbird which repeats its idea in that species of swift couplets.

Because you are beautiful, because you are pure,
Woman at last restored in Grace,

Creature in her first honor and her final glory,
As she came from God in the morning of her original splendor.

Intact ineffably because you are the Mother of Our Lord,
Who is the truth in your arms, and the one hope and the one fruit.

Because you are woman, the Eden of the ancient forgotten tenderness,
Whose eyes look suddenly into the heart and cause the pent-up tears to flow,

Because you saved me, because you saved France,
Because France too, like myself, was for you a thing to be considered,
Because at that moment when everything collapsed, you intervened,
Because you saved France once again,
Because its noon, because we are at this moment of today,

Because you are there for always, simply because you are Mary, simply because you exist,
Mother of Our Lord, we give thanks to you!

(Translated by Wallace Fowlie)

LE SEUL VRAI REGARD D'ENFANT DE GEORGES BERNANOS (XXE SIÈCLE)

BERNANOS

Et la Sainte Vierge, est-ce que tu pries la Sainte Vierge ? » - « Par exemple ! » - « On dit ça… Seulement la pries-tu comme il faut, la pries-tu bien ? Elle est notre mère, c'est entendu, elle est la mère du genre humain, la nouvelle Ève. Mais elle est aussi sa fille. L'ancien monde, le douloureux monde, le monde d'avant la grâce l'a bercée longtemps sur son cœur désolé – des siècles et des siècles - dans l'attente obscure, incompréhensible d'une « *virgo genitrix* »… Des siècles et des siècles, il a protégé de ses vieilles mains chargées de crimes, ses lourdes mains, la petite fille merveilleuse dont il ne savait pas le nom. Une petite fille, cette reine des anges ! Et elle l'est restée, ne l'oublie pas ! Le Moyen Âge avait compris ça, le Moyen Âge a compris tout. Mais va donc empêcher les imbéciles de refaire à leur manière le « drame de l'Incarnation » comme ils disent !

****

Mais remarque bien maintenant, petit : la Sainte Vierge n'eut ni triomphe ni miracles. Son Fils n'a pas permis que la gloire humaine l'effleurât, même du plus fin bout de sa grande aile sauvage. Personne n'a vécu, n'a souffert, n'est mort aussi simplement et dans une ignorance aussi profonde de sa propre dignité, d'une dignité qui la met pourtant au-dessus des anges. Car enfin, elle était née sans péché, quelle solitude étonnante ! Une

And what of Our Lady? Do you pray Our Lady?" "Why, naturally!" "We all say that – but do you pray to her as you should, as befits her? She is Our Mother – the mother of all flesh, a new Eve. But she is also our daughter. The ancient world of sorrow, the world before the access of grace, cradled her to its heavy heart for many centuries, dimly awaiting a Virgo Genitrix. For centuries and centuries those ancient hands, so full of sin, cherished the wondrous girl-child whose name even was unknown. A little girl, the queen of the Angels! And she's still a little girl, remember! The Middle Ages understood that well enough. They understood everything. But you can't stop fools from reconstructing "the drama of the Incarnation", as they call it!

But remember this, lad, Our Lady knew neither triumph nor miracle. Her Son preserved her from the least tip-touch of the savage wing of human glory. No one has ever lived, suffered, died in such simplicity, in such deep ignorance of her own dignity, a dignity crowning her above angels. For she was born without sin –

source si pure, si limpide, si limpide et si pure, qu'elle ne pouvait même pas y voir refléter sa propre image, faite pour la seule joie du Père – ô solitude sacrée ! Les antiques démons familiers de l'homme, maîtres et serviteurs tout ensemble, les terribles patriarches qui ont guidé les premiers pas d'Adam au seuil du monde maudit, la ruse et l'orgueil, tu les vois qui regardent de loin cette créature miraculeuse placée hors de leur atteinte, invulnérable et désarmée.

Certes, notre pauvre espèce ne vaut pas cher, mais l'enfance émeut toujours ses entrailles, l'ignorance des petits lui fait baisser les yeux – ses yeux qui savent le bien et le mal, ses yeux qui ont vu tant de choses ! Mais ce n'est que l'ignorance après tout. La Vierge était l'innocence. Rends-toi compte de ce que nous sommes pour elle, nous autres, la race humaine ? Oh ! naturellement, elle déteste le péché, mais, enfin, elle n'a de lui aucune expérience, cette expérience qui n'a pas manqué aux plus grands saints, au saint d'Assise lui-même, tout séraphique qu'il est.

Le regard de la Vierge est le seul regard vraiment enfantin, le seul vrai regard d'enfant qui se soit jamais levé sur notre honte et notre malheur. Oui, mon petit, pour la bien prier, il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence – car l'indulgence ne va pas sans quelque expérience amère -, mais de la tendre compassion, de la surprise douloureuse, d'on ne sait quel sentiment encore, inconcevable, inexprimable, qui la fait plus jeune que le péché, plus jeune que la race dont elle est issue, et bien que Mère par la grâce, Mère des grâces, la cadette du genre humain.

Journal d'un curé de campagne

in what amazing isolation! A pool so clear, so pure, that even her own image – created only for the sacred joy of the Father – was not to be reflected. The Virgin was Innocence. Think what we must seem to her, we humans. Of course she hates sin, but after all she has never known it, that experience which the holiest saints have never lacked, St. Francis of Assisi himself, seraphic though he may be. The eyes of Our Lady are the only real child-eyes that have ever been raised to our shame and sorrow.

Yes, lad, to pray to her as you should, you must feel those eyes of hers upon you: they are not indulgent – for there is no indulgence without something of bitter experience – they are eyes of gentle pity, wondering sadness, and with something more in them, never yet known or expressed, something which makes her younger than sin, younger than the race from which she sprang, and though a mother, by grace, Mother of all grace, our little youngest sister.

(Translated by Pamela Morris)

ANTIENNES MARIALES

THE GREAT MARIAN ANTIPHONS

Salve Regina, Mater misericordiae : Vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules, filii Hévae. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exsilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Salut ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, exilés, nous poussons vers vous nos cris de détresse. Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, faites-nous voir Jésus, le fruit béni de votre sein. Ô clémente, ô bonne, ô douce vierge Marie.

Hail, holy Queen, Mother of mercy, our life, our sweetness and our hope. To thee do we cry, poor banished children of Eve. To thee to we send up our sighs, mourning and weeping in this valley of tears. Turn, then, most gracious advocate, thine eyes of mercy toward us, and after this, our exile, show unto us the blessed fruit of thy womb, Jesus. O clement, O loving, O sweet Virgin Mary.

Regina cæli, lætare, alleluia, quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia ; ora pro nobis Deum, alleluia.

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia, car le Seigneur que tu as porté, alléluia, est ressuscité comme il l'avait dit, alléluia ; prie Dieu pour nous, alléluia.

Queen of heaven, rejoice, alleluia;
for He whom you were chosen to bear, alleluia;
has risen as He said, alleluia;
pray for us to God, alleluia.

Ave Regína Caelórum, Ave Dómina Angelórum. Salve Radix, salve Porta, ex qua mundo lux est orta. Gaude Virgo gloriósa, super omnes speciósa. Vale, o valde decóra, et pro nobis Christum exóra.

Salut, reine des Cieux ! Salut, souveraine des Anges, tige de Jessé, porte par où jaillit la lumière sur le monde ! Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, remarquable entre toutes. Salut, ô toute belle, implorez pour nous le Christ.

Hail, Queen of Heaven; hail, Mistress of the Angels; hail, root of Jesse;
hail, the gate through which the Light rose over the earth.
Rejoice, Virgin most renowned and of unsurpassed beauty.
Farewell, Lady most comely. Prevail upon Christ to pity us.

Alma Redemptóris Mater, quae pérvia cáeli porta mánes, et stélla maris, succúrre cadénti, súrgere qui curat, pópulo : tu quae genuísti, natúra miránte, tuum sánctum Genitórem, Vírgo prius ac postérius, Gabriélis ab ore súmens íllud Ave, peccatórum miserére.

Sainte Mère du Rédempteur, Porte du ciel toujours ouverte, Étoile de la mer, viens au secours du peuple qui tombe, et qui cherche à se relever. Tu as enfanté, ô merveille ! celui qui t'a créée, et tu demeures toujours vierge. Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs.

Loving Mother of the Redeemer,
gate of heaven, star of the sea,
assist your people who have fallen yet strive to rise again.
To the wonderment of nature you bore your Creator,
yet remained a virgin after as before.
You who received Gabriel's joyful greeting,
have pity on us poor sinners.

FLORILÈGE DE TEXTES SUR NOTRE-DAME DE PARIS

A TREASURY OF TEXTS ON NOTRE-DAME OF PARIS

VICTOR HUGO (1802-1885)

Et d'abord, pour ne citer que quelques exemples capitaux, il est à coup sûr peu de plus belles pages architecturales que cette façade où, successivement et à la fois, les trois portails creusés en ogive, le cordon brodé et dentelé des vingt-huit niches royales, l'immense rosace centrale, flanquée de ses deux fenêtres latérales comme le prêtre du diacre et du sous-diacre, la haute et frêle galerie d'arcades à trèfle qui porte une lourde plate-forme sur ses fines colonnettes, enfin les deux noires et massives tours avec leurs auvents d'ardoise, parties harmonieuses d'un tout magnifique, superposées en cinq étages gigantesques, se développent à l'œil, en foule et sans trouble, avec leurs innombrables détails de statuaire, de sculpture et de ciselure, ralliés puissamment à la tranquille grandeur de l'ensemble ; vaste symphonie en pierre, pour ainsi dire ; œuvre colossale d'un homme et d'un peuple, tout ensemble une et complexe comme les Iliades et les Romanceros dont elle est sœur ; produit prodigieux de la cotisation de toutes les forces d'une époque, où sur chaque pierre on voit saillir en cent façons la fantaisie de l'ouvrier discipliné par le génie de l'artiste ; sorte de création humaine, en un mot, puissante et féconde comme la création divine dont elle semble avoir dérobé le double caractère : variété, éternité.

Notre-Dame de Paris
Livre III, chapitre 1

And first of all – to cite only a few leading examples – there are, assuredly, few finer architectural pages than that front of the Parisian cathedral, in which, successively and at once, the three receding pointed gateways; the decorated and indented band of the twenty-eight royal niches; the vast central circular window, flanked by the two lateral ones, like the priest by the deacon and the subdeacon; the lofty and slender gallery of trifoliated arcades, supporting a heavy platform upon its light and delicates columns; and the two dark, and massive towers, with their eaves of slate – harmonious parts of one magnificent whole, rising one above another in five gigantic stories – unfold themselves to the eye, in combination unconfused, with their innumerable details of statuary, sculpture, and carving in powerful alliance with the tranquil grandeur of the whole – a vast symphony in stone, if we may so express it – the colossal work of a man and of a nation – combining unity with complexity, like the Iliads and the Romanceros, to which it is a sister production – the prodigious result of a draught upon the whole resources of an era – in which, upon every stone, is seen displayed in a hundred varieties the fancy of the workman disciplined by the genius of an artist – a sort of human Creation; in short, mighty and prolific as the Divine Creation, of which it seems to have caught the double character – variety and eternity.

METAMORPHOSIS

C'était, disons-le en passant, une destinée singulière pour l'église Notre-Dame, à cette époque, que d'être ainsi aimée à deux degrés différents et avec tant de dévotion par deux êtres aussi dissemblables que Claude et Quasimodo ; aimée par l'un, sorte de demi-homme instinctif et sauvage, pour sa beauté, pour sa stature, pour les harmonies qui se dégagent de son magnifique ensemble ; aimée par l'autre, imagination savante et passionnée, pour sa signification, pour son mythe, pour le sens qu'elle renferme, pour le symbole épars sous les sculptures de sa façade comme le premier texte sous le second dans un palimpseste ; en un mot, pour l'énigme qu'elle propose éternellement à l'intelligence.

It was a singular destiny (we may remark in passing) for the church of Notre-Dame, at that period, to be thus beloved in two different ways, and with so much devotion, by two beings so unlike as Claude and Quasimodo – loved by the one, a short half-human creature, instinctive and savage, for its beauty, for its stature, for the harmonies dwelling in the magnificent whole; loved by the other, a being of cultivated and ardent imagination, for its signification, its mystic meaning, the symbolic language lurking under the sculpture on its front, like the first text under the second in a palimpsestus – in short, for the enigma which it eternally proposes to the understanding.

Notre-Dame de Paris
Livre IV, chapitre 5

VIOLLET-LE-DUC (1814-1879)

ARCHITECTE, RESTAURATEUR DE LA CATHÉDRALE

ARCHITECT, RESTORER OF NOTRE-DAME

UN SOUVENIR D'ENFANCE

On me confiait souvent à un vieux domestique qui me menait promener où sa fantaisie le conduisait. Un jour il me fit entrer dans l'église Notre-Dame et me porta dans ses bras car la foule était grande. La cathédrale était tendue de noir. Mes regards se fixèrent sur les vitraux de la rose méridionale au travers de laquelle passaient les rayons du soleil, colorés des nuances les plus éclatantes.

Je vois encore la place où nous étions arrêtés par la foule. Tout à coup, les grandes orgues se firent entendre : pour moi, c'était la Rose que j'avais devant les yeux qui chantait. Mon vieux guide voulut en vain me détromper : sous cette impression de plus en plus vive, puisque j'en venais, dans mon imagination, à croire que tels panneaux de vitraux produisaient des sons graves, tels autres des sons aigus, je fus saisi d'une si belle terreur qu'il fallut me faire sortir.

Entretiens sur l'architecture

A Childhood Memory

As a child, I was often left in the care of an old servant, who took me on walks wherever his fancy would guide him. One day he led me into the church of Notre-Dame, carrying me in his arms for the crowd was large. The cathedral was shrouded in black. The stained glasses of the South Rose transfixed my gaze: they were pierced by sunrays sparkling in the most brilliant and nuanced range of colors.
I still recall the spot where we had to stop because of the crowd. All of a sudden, the pipe organ set off: to me it was the song of the Rose I was beholding. My old guide tried to disabuse me. In vain: this impression grew more vivid, because in my imagination I had come to believe that some glass panels were producing the deep sounds and others the high notes. Terrified as I was, I had to be accompanied out.

Essays on Architecture

ALEXANDRE DUMAS
(1824-1895)

Le cortège se mit en route pour Paris dans un ordre arrêté d'avance : Guitaut et Comminges, en tête des gardes, marchaient les premiers ; puis venait la voiture royale, ayant à l'une de ses portières d'Artagnan, à l'autre Porthos ; puis les mousquetaires, les vieux amis de d'Artagnan depuis vingt-deux ans, leur lieutenant depuis vingt, leur capitaine depuis la veille.

En arrivant à la barrière, la voiture fut saluée par de grands cris de : « Vive le roi ! » et de « Vive la reine ! » Quelques cris de : « Vive Mazarin ! » s'y mêlèrent, mais n'eurent point d'échos.

On se rendait à Notre-Dame, où devait être chanté un *Te Deum*.
Tout le peuple de Paris était dans les rues.

Vingt ans après
Chapitre XCVIII

The cortège set out for Paris in an order settled beforehand. Guitaut and Comminges at the head of the Guards went first; then came the royal carriage, having d'Artagnan and Porthos at the doors; then the Musketeers, for the last twenty-two years friends of d'Artagnan, who had been their lieutenant for twenty years, their captain since the evening before.
On reaching the barrier, the carriage was welcomed by loud cries of "Vive le Roi!" and "Vive la Reine!" A few cries of "Vive Mazarin!" were interspersed, but they met with no response. They were going to Notre-Dame where a Te Deaum was to be chanted.

JORIS-KARL HUYSMANS
(1848-1907)

Elle est à peine jolie, mais si bizarre avec son sourire joyeux éclos sur de mélancoliques lèvres ! Aperçue d'un certain côté, Elle sourit à Jésus, attentive, presque railleuse.
Il semble qu'Elle attende un mot drôle de l'Enfant pour se décider à rire ; Elle est une nouvelle mère pas encore habituée aux premières caresses de son fils.
Regardée d'un autre point, sous un autre angle, ce sourire, si prêt à s'épanouir, s'efface. La bouche se contracte en une apparence de moue et prédit des pleurs.
Peut-être qu'en parvenant à empreindre en même temps sur la face de Notre-Dame ces deux sentiments opposés, la quiétude et la crainte, le sculpteur a voulu lui faire traduire à la fois l'allégresse de la Nativité et la douleur prévue du Calvaire.
Il aurait alors portraituré, en une seule image, la Mère des Douleurs et la Mère des Joies, devancé, sans le savoir les vierges de la Salette et de Lourdes.

La Cathédrale - Chapitre XI - 1898

She is scarcely pretty, but so bizarre with her joyous smile blooming on melancholy lips. Seen from one side she is smiling at the boy Jesus, attentive, almost mocking. It seems as if she's waiting for the child to say something funny before deciding to laugh; she's a young mother not yet accustomed to embracing her son. Seen from another angle, this smile, just about to bloom, vanishes. The mouth is puckered in sorrow and portends tears. Perhaps by imprinting two such opposite expressions, of calm and of fear, on the face of Our Lady, the sculptor wanted to suggest both the joy of the Nativity and the anticipated anguish of Calvary. So he has portrayed in one and the same image, the Mother of Sorrows and the Mother of Joy, anticipated, without knowing it, the Virgin of La Salette and the Virgin of Lourdes.

(tr. Clara Bell)

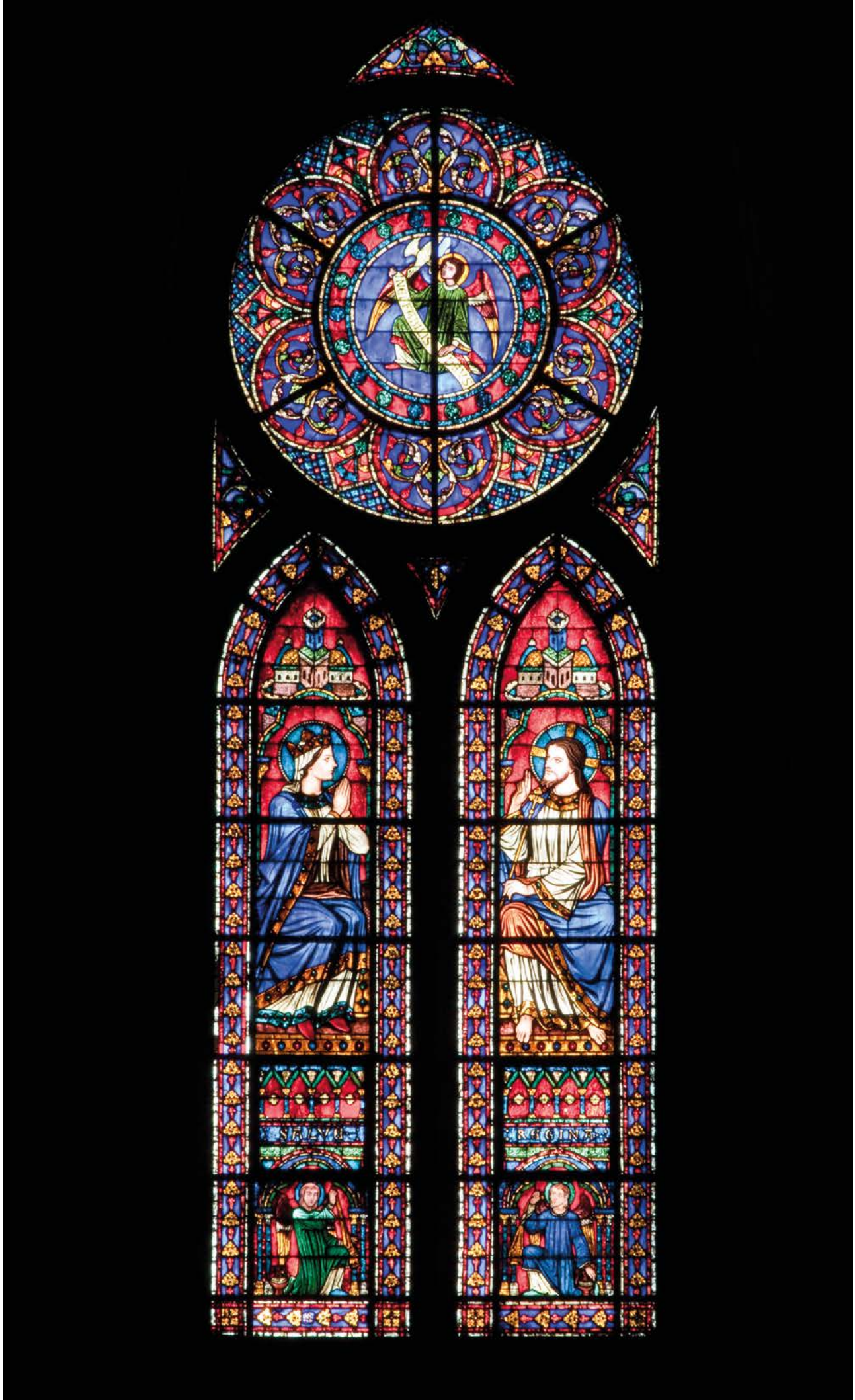
PÈRE HENRI-DOMINIQUE LACORDAIRE (1802-1861)

Lorsque les cloches de Notre-Dame s'ébranlèrent et que les portes s'ouvrirent pour répandre dans toute la capitale cette foule riche de l'aumône de la vérité, il nous semblait assister non pas à la résurrection du catholicisme, car le catholicisme ne meurt point, mais à la résurrection religieuse de la société actuelle.

Les Grandes Heures de Notre-Dame de Paris (8 mars 1835)

When the bells of Notre-Dame rang and its gates opened to let out of the cathedral and into the city this crowd, enriched with the alms of truth, we felt as if we witnessed not quite the resurrection of Catholicism, for Catholicism would not die, but to the religious resurrection of today's society.

The Great Hours of Notre-Dame of Paris, March 8th, 1835


SALVE
REGINA

FRÈRE GILLES BAUDRY
MOINE DE L'ABBAYE DE LANDÉVÉNEC

Notre-Dame de Paris… Paul Claudel.
Deux monuments !
S'il est un génie des lieux, Notre-Dame est assurément un haut lieu symbolique, unificateur par excellence.
Notre-Dame,
c'est la page qui s'illustre de tout un passé ; c'est un ruissellement de dates dont toutes et chacune épellent notre histoire de France. Nos yeux contemplant cette théologie de pierre, témoignage grandiose de l'Invisible.
Paul Claudel,
c'est l'architecte génial de la langue, qui a su assembler les mots, ériger de véritables édifices, construire une œuvre impériale, colossale…

Prier à Notre-Dame avec Claudel

Notre-Dame de Paris… Paul Claudel.
Two monuments !
If Claudel is the genius loci,
Notre-Dame surely is a symbolic epicenter, a unifying one par excellence.
Notre-Dame is a page that a long past illustrates and exalts;
It is a streaming of dates, each and all spelling our history of France.
Our eyes contemplate this theology engraved in stone,
Magnificent testimony to the Invisible.
Paul Claudel is this genial architect of language, who knew how to assemble words, erect authentic structures, and build an imperial, colossal work…

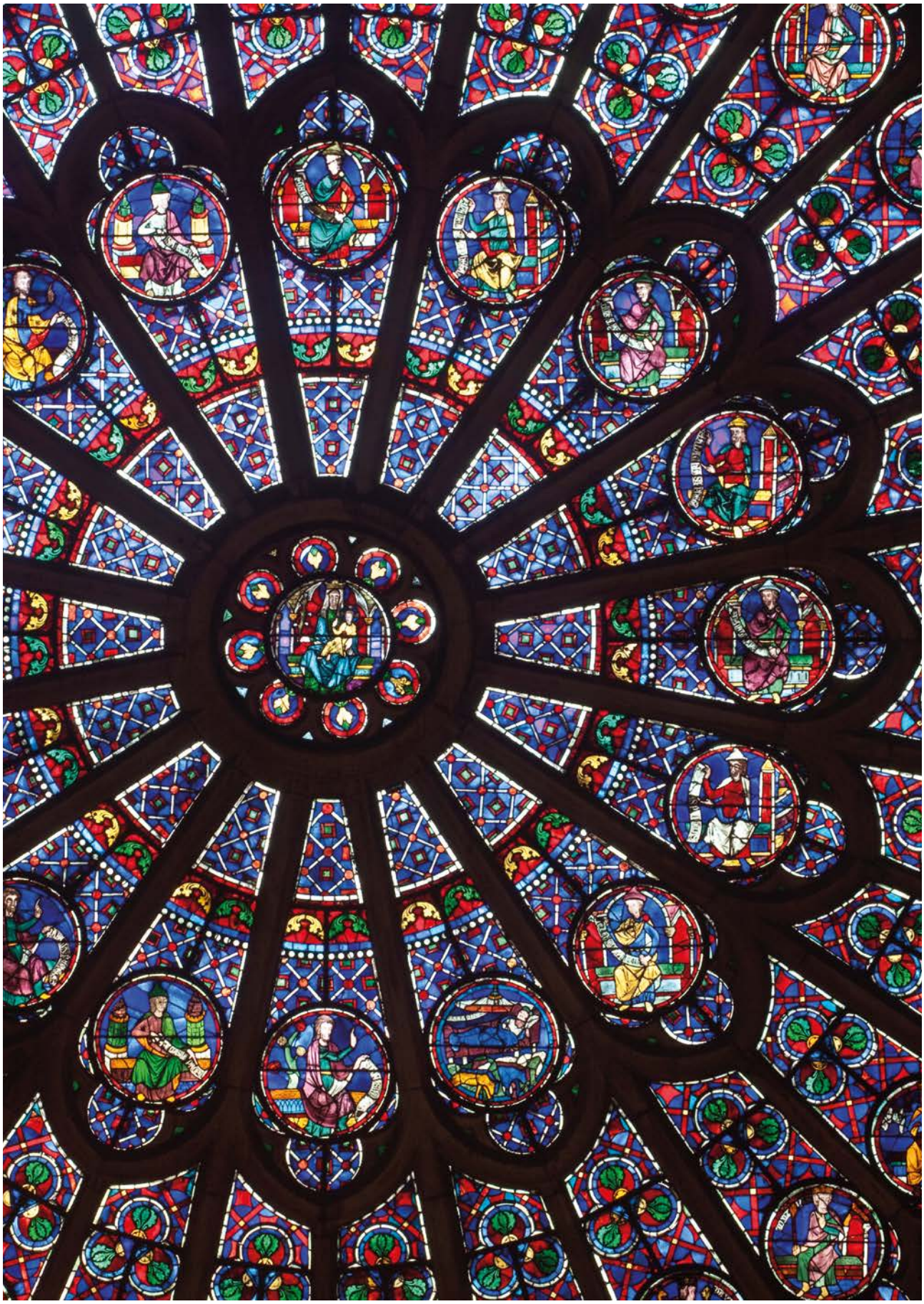
Praying at Notre-Dame with Claudel

BERNARD GAVOTY
ORGANISTE (1908-1981) *ORGANIST*

Notre-Dame demeure. Indifférente aux révolutions, patiente aux insultes des foules, ouverte seulement à la prière des hommes, la cathédrale contemple le défilé des siècles. Comme dans la Beauce, la Picardie, et la Champagne, ses sœurs de Chartres, d'Amiens et de Reims, Notre-Dame de Paris, éternellement, sourit à la France.
À l'abri de ses murs, le cœur de la Cité est toujours là, qui palpite, dans l'ombre et le silence. Rien ne change. Voici les arceaux qui faisaient rêver Huysmans. Voici la chapelle où venait s'agenouiller Péguy. Voici la Vierge sur les lèvres de qui Claudel lut, un jour de Noël, les paroles de vie. Tout continue.

Notre-Dame lives on. Indifferent to revolutions, patient with insulting crowds, open only to the prayer of men, the cathedral contemplates the parade of centuries. Just as in Beauce, Picardie and Champagne, her sisters of Chartres, Amiens and Reims, Notre-Dame de Paris smiles to France. Eternally.

Within her walls dwells the heart of the City, beating in the silent twilight. Nothing changes. Here are the arches that stirred Huysmans dreams. Here is the chapel where Peguy would come and kneel. Here is the Virgin on whose lips Claudel read, one Christmas, the words of life. Everything lives on.
v



CHARLES PÉGUY (1873-1914)

PARIS

Sept villes se vantaient d'avoir cerné la ville :
Auteuil voulait en faire un jardin potager ;
Grenelle en voulait faire un énorme verger ;
Bercy, des entrepôts ; Montmartre ; un vaudeville.

Passy faillit en faire un immeuble servile,
Un caravansérail pour le noble étranger ;
Vaugirard, la Villette à ce peuple léger
Faisaient des abattoirs pour sa guerre civile.

Mais la dame a mangé les sept petites sœurs,
Elle a mis pour toujours la liberté de l'âme,
Et tous ces fourniments et tous ces fournisseurs,

Le négoce, l'amour, et la cendre, et la flamme,
Et tous ces boniments et tous ces bonisseurs,
Et les gouvernements gendres et successeurs.

Sous le commandement des tours de Notre-Dame.

Les Sept contre Paris

Seven cities would pride themselves for having surrounded the city of Paris:
Auteuil wanted it as its vegetable garden;
Grenelle wanted to transform it into a huge orchard;
Bercy into warehouses, and Montmartre into a vaudeville.
Passy almost made it a servile abode,
A caravanserai for the noble stranger;
To this light-hearted people, Vaugirard and la Vilette
Made slaughterhouses for their civil war.
But the lady ate her seven little sisters up.
Forever, she placed freedom of spirit,
And all these provisions and providers,
Commerce, love, ashes, and flames,
And all these sales talks and salesmen,
And these governments and their successions,
Under the command of the towers of Notre-Dame.

Seven against Paris

PAULINE DE GRANDPRÉ (XIXE)

PRIÈRE À NOTRE-DAME DE PARIS

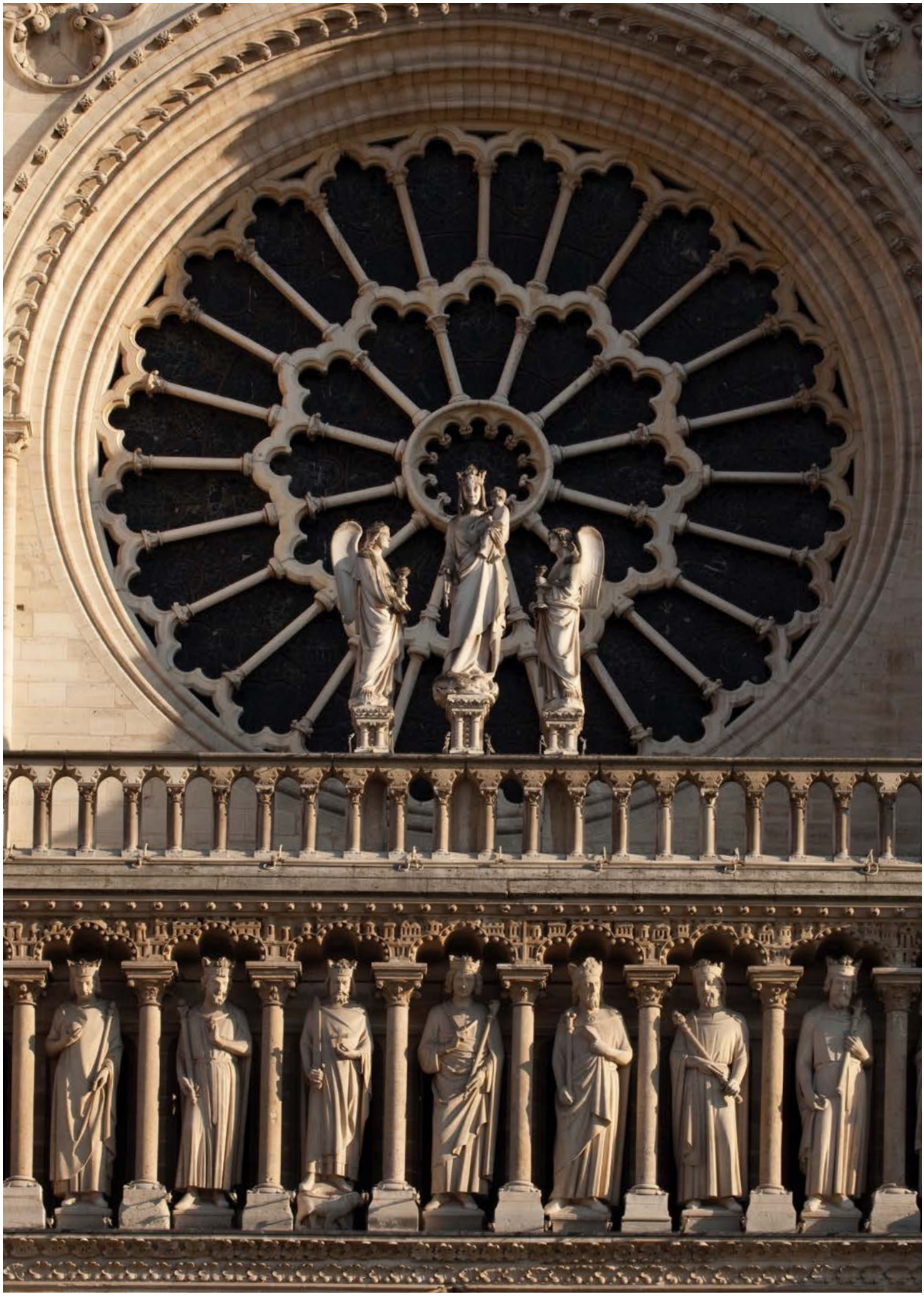
Ô belle Notre-Dame de Paris ! Je te salue. Sur les genoux de ma bonne mère j'ai appris à bégayer ton nom : je t'ai aimée dès mon jeune âge ; les orages de la vie n'ont point altéré la foi de mon adolescence. Tu seras la consolatrice des tristesses de mon âge mûr ; tu seras l'espérance de ma sereine vieillesse.

Ô bonne Notre-Dame de Paris ! intercède pour ceux qui pleurent dans l'immense cité : pour les enfants qui n'ont plus de mère, pour les mères sans enfants ; pour les malades qui n'attendent plus rien de la vie ; pour la misère en haillons, et aussi pour la misère dorée, la plus poignante de toutes ; pour les faibles sans défense ; pour les forts dénués de toute justice. [...]

Ô radieuse Notre-Dame de Paris ! illumine la France, ta fille bien-aimée, de tes pures clartés, veille sur ses destinées. Garde-lui les croyances des âges de foi. Ô belle ! Ô bonne ! Ô immaculée ! Ô radieuse Notre-Dame de Paris ! bénis-moi dans le temps ; reprends le rayon de poésie que Dieu a mis dans mon âme, et reçois-moi dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Prayer to Notre-Dame of Paris

Hail, o fair Notre-Dame of Paris!
It is on the knees of my good mother that I learned to babble your name:
I have loved you since my early days;
Life's storms have not altered the faith of my adolescence.
You will comfort me through the sorrows of my mature years;
You will be my hope in the serenity of old age.
Oh gentle Notre-Dame of Paris!
Intercede for those weeping in this immense city:
For the children without a mother and for the mothers without child;
For the sick not expecting anything from life any longer;
For the ragged poor and for the golden poor, too – the most poignant of all;
For the weak without defense;
For the strong without any sense of justice.
O radiant Notre-Dame of Paris!
Illuminate France, your beloved daughter, with the purity of your rays,
Watch over her destinies.
Keep her in the beliefs she upheld though centuries of faith.
Oh fair, O gentle, O immaculate,
O radiant Notre-Dame of Paris!
Bless me through time;
Receive back that ray of poetry God placed in my soul,
And welcome me into eternity.
Amen.



L'association *Lux Fiat* a été créée pour célébrer la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Il fait œuvre de mémoire d'un patrimoine unique, en célébrant un édifice vivant qui nous parle encore aujourd'hui.

La cathédrale Notre Dame de Paris porte pour le peuple de Paris et bien au-delà, un message universel. Elle est une arche de paix, un réceptacle de savoir-faire, un signe de civilisation, un trésor de sagesses, un écrin de consolation et de joie, un tabernacle de vie.

L'association Lux Fiat est constituée autour de membres fondateurs et de membres partenaires, associés à la production et à la promotion de cet évènement historique à destination du grand public.

Nos remerciements à nos prestataires :

REMERCIEMENTS

Notre remercions nos partenaires qui ont permis par leur soutien de faire rayonner auprès du monde entier le message de Notre-Dame de Paris.

LUX FIAT

Association Lux Fiat
6, parvis Notre-Dame, place Jean-Paul II - 75004 Paris
contact : associationluxfiat@gmail.com